

Gam-Yul Phanday Tsogspa



Leh-Carouge, le 5 juin 2006

Chères amies et chers amis
Ma jullay,

Voici bientôt une année que j'habite sur le toit du monde et il est temps de vous donner des nouvelles du projet que vous avez soutenu jusqu'ici.

Dès le 23 août 2005, j'ai travaillé avec des enfants handicapés physiques et mentaux âgés de 6 à 14 ans. Les enfants se trouvent dans deux villages situés à environ 20 kilomètres de Leh, la capitale du Ladakh. Je me suis rendue 3 jours par semaine à Shushot dans un petit et modeste hostel qui accueille 12 enfants, dont 9 handicapés. Durant la journée, ils sont intégrés à l'école gouvernementale qui se trouve de l'autre côté de la route. Certains d'entre eux ne voient leurs parents que pendant les vacances d'hiver (décembre-février), car ils habitent très loin. L'adaptation à l'organisation de l'école n'a pas été facile ; la négociation avec les enseignant-e-s a pris du temps, ceux-ci ne voulant pas que les enfants reçoivent un enseignement spécialisé durant les cours. Maintenant tout va bien, je suis tour à tour enseignante spécialisée, physiothérapeute, médecin, maman, prof. d'anglais... Par ailleurs, je vais à Saboo, une fois par semaine pour m'occuper de 2 enfants dont une fillette de 9 ans très handicapée et un garçon trisomique de 14 ans. Je travaille avec eux dans leurs familles respectives. Je me rends également 2 fois par semaine dans une famille installée à Leh pour travailler avec une fillette de 9 ans atteinte d'autisme grave. Ceci signifie une activité à plein temps et j'ai congé samedi et dimanche!

En arrivant au Ladakh, j'ai découvert (personne ne m'en avait pas parlé jusqu'ici) qu'il existe une ONG qui s'occupe des enfants handicapés de toute la région. Pendant l'été et l'automne, l'équipe responsable engage beaucoup de bénévoles qui vont tous travailler au même endroit, c'est-à-dire à l'hostel. Cependant, ce personnel bénévole n'est pas du tout géré par le staff responsable. Heureusement, petit à petit, j'ai pu instaurer un contact de qualité avec les enfants qui ont apprécié ma présence au de-là des mois « touristiques ».

En ce qui concerne mon travail de prise en charge individuelle ou en petits groupes, il a fallu improviser et rechercher des moyens nécessaires à la réalisation des activités adaptées aux besoins de chaque enfant. J'ai fait en sorte que les techniques proposées soient également en adéquation avec le matériel disponible dans les petits magasins ou au marché.

J'ai quitté le Ladakh de décembre à février notamment pour me rendre à Darahmsala et ensuite me reposer au bord de la mer. En effet, les conditions de vie au Ladakh sont très rudes, il a fait très froid cet hiver, la nuit tombe à 18h00, l'eau est totalement gelée et il n'y a pas d'électricité. J'ai profité de cette pause pour redimensionner notre projet afin d'apporter l'aide la plus adéquate possible, car je me suis rendu compte que la région de Leh bénéficiait de beaucoup de fonds étrangers. Ce qui n'est, par contre, pas le cas des régions éloignées du Ladakh et du Zanskar.

C'est pourquoi, je me suis associée à des ladakhi :Tsering Motup, Tsering Rinchen, Tsering Tundup afin de démarrer la deuxième phase du projet, que nous avons appelé :

Gam-Yul Phanday Tsogspa

Il s'agit d'une structure venant en aide aux villages perdus dans la région du Ladakh et qui signifie :
Gam= remote Yul= village Phanday= bien-être Tsogspa= société

Ces villages sont rarement atteignables par la route et leur altitude élevée (au-dessus des 4000 m), marquent fortement la vie des habitants. Très influencée par le climat de haute altitude et par une saison d'été très courte, la vie économique est basée essentiellement sur l'élevage d'animaux, yaks et chèvres.

Les objectifs de Gamyul Phanday consiste à aider les habitants à développer leur vie sociale, éducative et économique, en faisant toutefois attention à sauvegarder leurs traditions et leur autonomie au niveau de l'organisation de la vie communautaire du village.

Dans un premier temps nous avons porté notre attention sur un village situé à 4 heures de route de Leh la capitale pour arriver à Wanla, d'où il faut ensuite marcher 6 heures pour arriver à **Photoskar**. Ce village de 400 habitant-e-s est situé à 4300 m d'altitude. En général, une famille de 6-10 personnes en moyenne vit dans une chambre très sombre et enfumée. L'activité économique consiste principalement à élever des animaux : yacks et chèvres. Il est impossible de cultiver des légumes frais à l'extérieur à cette altitude. Il n'y a pas d'autres activités lucratives dans le village.

Les 35 élèves de Photoskar se regroupent dans une chambre pour suivre les leçons dispensées par deux professeurs.

Avec l'argent que nous avons récolté nous avons déjà pu apporter l'aide suivante :

- une grande tente, composée de 14 pièces de tissus, avec toit et aménagement intérieur, petites tables et tapis selon la culture ladakhie ;
- une partie d'équipement pour les uniformes des élèves : chaussures et chaussettes pour tous les élèves du village ;
- achat de laine et accessoires pour démarrer une activité artisanale pour l'association des femmes du village ;
- équipement pour une chambre (tapis, bibliothèque....) ;
- achats de moyens pédagogiques tels que livres, jeux éducatifs, stylos....).

Développement futur :

- une serre chauffée pour pouvoir cultiver des légumes frais pour les habitants du village ;
- aménager pour chaque famille, des chauffages locaux adaptés afin de préserver la santé des habitants ;
- organiser pendant 2-3 jours, pour tous les élèves et femmes du village (association) une visite culturelle à Leh, la capitale du Ladakh (la plupart d'entre eux ni sont jamais allés) ;
- achat de trois machines à tricoter pour développer l'activité artisanale des femmes ;
- procurer des uniformes (tenue complète) à tous les élèves de l'école ;
- apporter une aide financière pour améliorer le salaire des quatre enseignants Photoskar et Machu), actuellement de 45.- CHF par mois ;
- apporter une aide financière à un jeune homme très pauvre du village, dont l'état nécessite un traitement médical spécial à Dehli.

Gamyul Phanday souhaite travailler dans cette voie sur un long terme. C'est pourquoi nous nous permettons de solliciter à nouveau votre soutien financier.

Je suis restée en contact permanent avec Marianne Aerni qui est retournée à Genève, après m'avoir aidée à m'installer ici l'été dernier. Elle va me rejoindre en juillet, nous irons notamment à Photoskar, afin de constituer officiellement l'association. Nous allons aussi créer un site Internet afin de vous tenir au courant plus régulièrement et vous donner davantage de précisions sur nos actions. A terme, l'objectif est de trouver également des sponsors privés.

Je tiens à vous remercier du soutien que vous m'avez accordé jusqu'ici qui m'a permis de mener à bien la première phase de mon projet. Pour celles et ceux qui le désirent Marianne tient un décompte détaillé de toutes les dépenses faites sur place. Elle vous donnera des nouvelles concernant la suite du projet, par mail, en septembre. Nous avons ouvert un nouveau compte bancaire, afin de faciliter les transactions avec l'Inde. Compte bancaire de Gamyul Phanday :

- Marianne Aerni
mention Gam-Yul Phanday Tsogspa
UBS Genève
No compte : 0279-HU184321.0

Pour les personnes effectuant un versement depuis un autre pays que la Suisse :

- IBAN : CH12 0027 9279 HU18 4321 0
- Adresse SWIFT (BIC) :UBSWCHZH80A

Adresse Mara au Ladakh

Mara Casella
c/o Tsenang Stanzin and Tsomo
Gogsumpa
Near Kailash guest house
Spang Chenmo
194101 Leh Ladakh/Inde

Adresse projet en Suisse

Gam-Yul Phanday Tsogspa
c/o Marianne Aerni
23 ch. Charles-Poluzzi
1227 Carouge

Je vous envoie mes meilleures pensées et espère que tout va pour le mieux pour vous.

Mara Casella